

INTRODUCTION GENERALE :

LIEN MARCHAND, LIEN SOCIAL ET LIEN POLITIQUE

PROBLEMATIQUE :

- ❖ Comment la société est-elle possible ? Comment la vie sociale ne débouche-t-elle pas sur « une guerre de chacun contre chacun » ? selon la formule de Thomas Hobbes dans Léviathan (1651). Quels sont les dispositifs qui permettent d'assurer la cohésion sociale ? Ces questions constituent la trame de l'ensemble du programme de sciences économiques et sociales en Première. Dans cette introduction, il s'agit d'identifier toutes les relations possibles qui peuvent rattacher les individus les uns aux autres.

1 - LE LIEN MARCHAND

Adam Smith, dans la "Richesse des nations" (1776) a souligné la force du **lien marchand** dans les relations sociales. **Le marché**, en effet, est une institution qui met en relation des individus qui ont pour objectif la satisfaction de leur intérêt personnel.

- ✓ **L'entrepreneur** innove et produit pour dégager le maximum de profit. Ainsi, Eugène Schueller, après avoir déposé un brevet pour une lotion capillaire, crée une société (entreprise ayant au moins 2 propriétaires) pour exploiter son innovation et dégager des profits qui lui permettront d'agrandir son entreprise.
- ✓ **Le consommateur** achète les biens et services pour maximiser son bien-être personnel. Ainsi, l'Oréal répond aux évolutions de la société en fournissant des produits de beauté aux femmes qui s'émancipent dans les années 60, aux personnes âgées qui veulent retarder leur vieillissement dans les années 80...

Les uns et les autres se rencontrent sur **le marché qui centralise et coordonne** des millions de décisions individuelles.

Pour produire, l'entreprise a besoin de se procurer des biens et des services intermédiaires et des biens d'équipement qu'elle ne fabrique pas elle-même. Elle est donc en **relation avec d'autres entreprises** avec lesquelles elle passe des **contrats** de fourniture, de sous-traitance, de commercialisation. Ainsi, l'Oréal construit son réseau de distribution en passant des contrats avec des grandes surfaces pour les produits de gamme courante et avec des réseaux de distribution spécialisés pour les produits de luxe. De même, l'Oréal achète d'autres sociétés pour s'agrandir ce qui crée des liens capitalistiques entre les sociétés du même groupe.

Enfin, l'entreprise doit embaucher sur le **marché du travail** des salariés qui vendent leur force de travail contre un salaire qui va leur permettre de consommer. Ces relations professionnelles passent par un contrat de travail et des négociations collectives entre l'employeur et les salariés pour déterminer le montant des salaires et les conditions de travail. Ainsi, chez l'Oréal, les salaires sont plus élevés que la moyenne et les salariés sont intéressés à la répartition du bénéfice de l'entreprise.

Cependant, ces relations économiques ne sont pas toujours harmonieuses. Les firmes sont en **concurrence** pour accroître leur part de marché national ou mondial. De même, les salariés et les propriétaires des entreprises sont en compétition pour partager la richesse créée. Le **conflit social** est indissociable des relations marchandes. Ainsi, les travailleurs de l'Oréal ont déclenché une grève lorsqu'ils se sont aperçus que leurs salaires augmentaient moins vite que leur productivité (quantité de biens réalisés en un temps donné par un travailleur).

2 - LE LIEN SOCIAL

Emile Durkheim, dans "De la division du travail social" (1893), s'est penché sur les déterminants du **lien social** qui désigne l'ensemble des **relations sociales** qui unissent les membres de la société ou les groupes sociaux entre eux. Ces relations interindividuelles se nouent à l'intérieur de **groupes sociaux primaires** de taille restreinte (la famille, les amis, les relations de travail, une association...) ou de groupes sociaux plus larges : **les classes** sociales, les communautés religieuses...

Ces groupes rassemblent des personnes ayant en commun un certain nombre de caractéristiques (profession, goûts, revenu, habitat, position sociale, âge,...) qui les amènent à avoir des comportements, des intérêts ou des centres d'intérêt proches. Les individus ont le **sentiment d'être solidaires** vis-à-vis des autres membres du groupe. Ainsi, on constate que la famille reste le lieu de l'entraide et de la solidarité intergénérationnelle, ceci en dépit de la montée de l'individualisme. De même, la grande bourgeoisie a une forte **conscience de classe** qui la pousse à se regrouper et à défendre ses intérêts tout en faisant preuve de solidarité vis-à-vis de la société par son soutien aux œuvres de charité.

Au niveau de la société globale, la solidarité est due, selon Durkheim, à la division du "travail social", c'est-à-dire à la spécialisation des individus dans des métiers et dans des **fonctions sociales différentes qui les rend interdépendants** même si les intérêts divergents de certains groupes sociaux peuvent provoquer des conflits sociaux.

3 - LE LIEN POLITIQUE

Au 18^{ème} siècle, Jean-Jacques Rousseau, dans "Du contrat social" (1762) montre que le lien social résulte d'un contrat et naît de la volonté des hommes de s'unir, c'est-à-dire de vivre en société par un accord commun dans lequel chaque individu limite partiellement sa liberté.

Le lien politique est représenté par l'ensemble des relations qui unissent les citoyens d'une même nation, qui les amènent à partager certaines valeurs (le respect de la loi, la séparation des pouvoirs, la liberté, la citoyenneté...) et à dégager un consensus assurant une certaine cohésion sociale. Il est donc fondé sur des sentiments de solidarité. Les citoyens ont le sentiment d'appartenir à la même communauté de destin et sont prêt à la défendre en cas d'attaque extérieure.

En démocratie, les individus se prononcent, à travers les élections, sur l'organisation collective de la nation. La souveraineté de l'État – le pouvoir d'imposer des règles applicables à tous – est légitime en raison du lien électoral existant entre les gouvernants et les citoyens. Le citoyen peut donc peser sur son destin et sur celui de la communauté.

Cependant, les citoyens ne sont pas tous égaux pour influencer les orientations politiques de l'Etat. D'une part, ceux qui détiennent le pouvoir économique ont plus de capacité (financement des campagnes électorales, liens amicaux avec les hommes politiques...) à faire pression pour obtenir une loi en leur faveur que le simple citoyen. D'autres part, ceux qui détiennent le pouvoir politique peuvent monnayer en leur faveur ou en faveur de leur parti politique des avantages en contrepartie de leurs décisions.

Cette coupure ressentie entre les élites et le peuple peut provoquer une crise du lien politique (abstentions aux élections, poussée de l'extrémisme...).

Néanmoins, il ne faut pas oublier que l'Etat contribue au lien social dans la mesure où il socialise par l'école publique, redistribue des revenus, intervient dans la protection sociale, assiste les plus défavorisés...